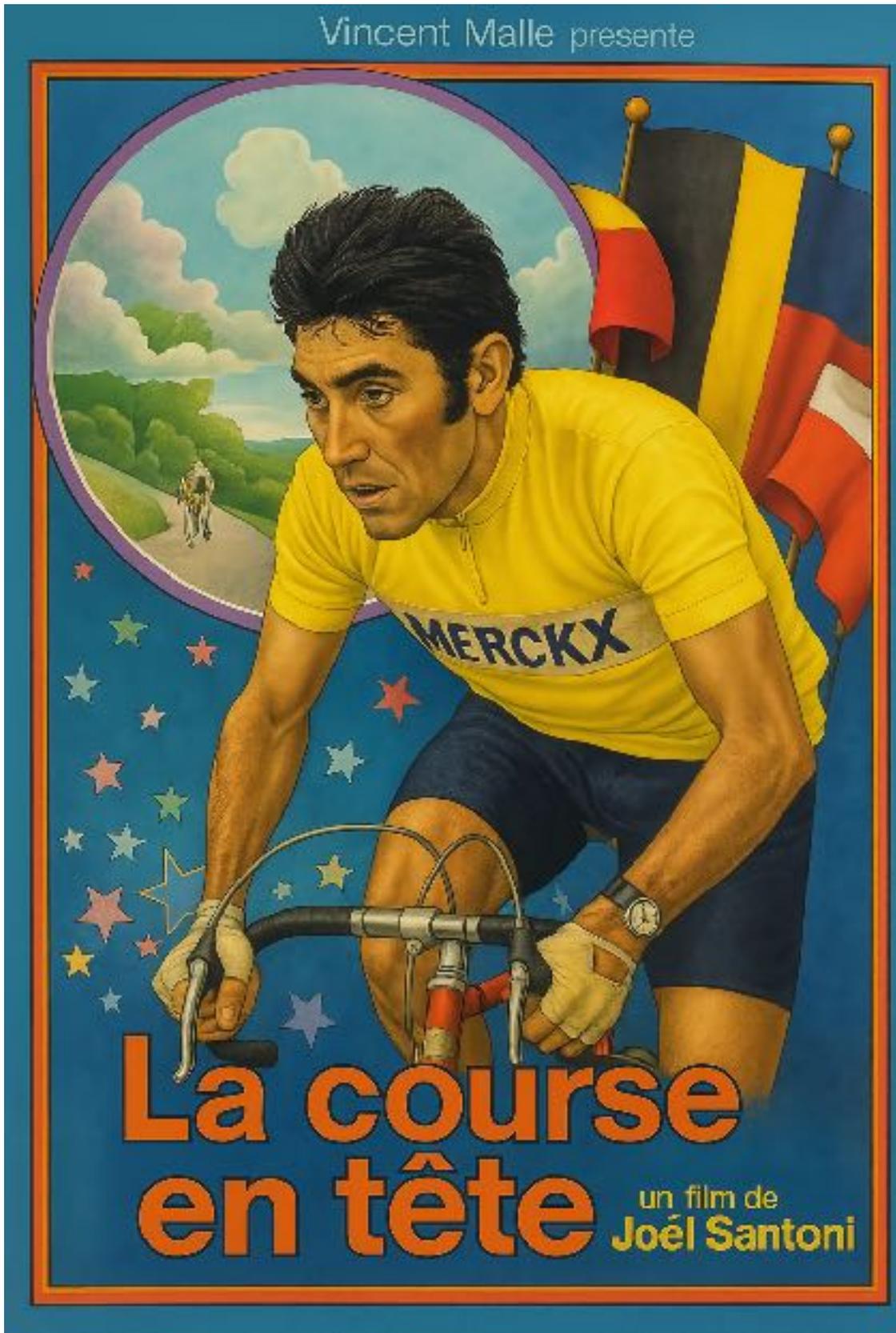




FESTIVAL DE CANNES
2025 OFFICIAL SELECTION
CANNES CLASSICS

Vincent Malle presente



DOSSIER PRESSE



La course en tête - liste technique

Réalisateur	Joel SANTONI
Image	Jacques LOISELEUX Walter BAL
Assistants Image	Michel DELOIR Jean-Jacques FLORY Dominique CHAPUIS Richard ANDRY Yves AGOSTINI Alain SPAAK
Montage Assistants Montage	Thierry DEROCLES Michel DEMOULE Martine BARRAQUE Annie MILLER
Son	Michel LAURENT Claude BERTRAND Jean-Claude LAUREUX
Montage Son Mixage	Annie BARONNET Jean Paul LOUBLIER
Musique	David MUNROW & THE EARLY MUSIC CONSORTS OF LONDON
Stagiaire cinéaste	Christophe LOISILLON
Motards	Jules & Alain NIES Jean VAN HUMBEEK
Directeurs de Production	Pierre GRUNSTEIN Henri DUTRANNOY Jérôme KANAPA
Producteur délégué Coproduction Franco-Belge	Vincent MALLE V.M. PRODUCTIONS- PARIS I.C.P. - BRUXELLES
Restauration Image & Son Bande-annonce Sous-titrage	NEYRAC FILMS NEWKID BLUE ELEMENTS

Sortie en salle le 19 juin 1974

Durée : 110' - Couleur

visa n° 41.950

La course en tête - liste artistique

Le Champion	Eddy MERCKX
Sa Femme	Claudine MERCKX
Le Père de Claudine	Lucien ACOU
Les Enfants	Axel et Sabrina
Le Commandatore	Piero MOLTENI
1 ^{er} Directeur Sportif	Giorgio ALBANI
2 ^{eme} Directeur Sportif	Robert LELANGUE
Le soigneur	Guillaume
Le masseur	Gust



La course en tête - Synopsis

Résumé

Portrait intime d'Eddy Merckx, "La Course en tête" dépasse le sport pour explorer la solitude, l'exigence et la quête de perfection. Avec une mise en scène épurée et une musique classique envoûtante, Joël Santoni rend hommage au champion et à tous les coureurs, figures silencieuses et héroïques du peloton.

Synopsis

"La Course en tête" est un documentaire rare et saisissant sur Eddy Merckx, le plus grand coureur cycliste de tous les temps, filmé au sommet de sa carrière. Réalisé en 1974 par Joël Santoni, le film suit Merckx dans les coulisses de son quotidien - sur les routes, à l'entraînement, au cœur de la compétition - révélant l'intensité physique et mentale que réclame le très haut niveau.

Mais ce portrait va bien au-delà de l'exploit individuel. À travers la figure du champion, c'est tout le cyclisme professionnel que le film met à l'honneur : un sport d'endurance, de souffrance et de courage, dont la rudesse est ici magnifiée par une mise en scène sobre et rigoureuse. Sans voix off ni commentaire explicatif, Santoni capte avec précision chaque geste, chaque souffle, chaque silence.

La musique classique, omniprésente, élève l'effort physique à un niveau presque sacré, donnant aux images une force intemporelle. Dans ce ballet d'hommes lancés à pleine vitesse, le film rend aussi un hommage discret mais profond à tous les héros anonymes du peloton, ceux que la caméra oublie souvent mais sans qui la légende ne tiendrait pas.

"La Course en tête" est une œuvre singulière, à la croisée du documentaire sportif et de la poésie visuelle, qui séduira autant les passionnés de cyclisme que les amateurs de grand cinéma.



La course en tête - Note d'intention de Joel Santoni 1973

Après quoi court-il donc ?

En 1972, Eddy Merckx, coureur cycliste, est couronné "champion de l'année".

Un titre envié et rare qui récompense un homme exceptionnel.

Tous les chroniqueurs sportifs s'interrogent sur le phénomène Merckx.

En effet, plus qu'un champion, au fil de ses victoires, émerge un homme hors du commun.

Le public ne s'y trompe pas. Merckx devient une vedette.

Il exige de plus en plus de lui-même, et le public applaudit souvent versatile ce dernier exige encore plus. Merckx n'a plus le droit de perdre. Sa popularité devient immense.

Il est non seulement un héros belge, mais un héros international.

Il est reçu comme un chef d'État par le président du Zaïre, il offre l'instrument de sa victoire à son souverain.

Il accumule les succès, la popularité, il entre dans la mythologie sportive, au même titre que Jules Ladoumègue ou Marcel Cerdan.

Comment un coureur cycliste atteint-il une telle gloire ?

Trois éléments principaux peuvent participer à cette oeuvre :

l'homme

le sport

le public

L'homme

Quand un enfant monte seul sur un vélo, c'est un jeu.

Quand un homme parcourt chaque jour deux ou trois cents kilomètres, et le plus vite possible, c'est une volonté.

Quand on le paye pour souffrir, c'est un professionnel.

Le sport a toujours été un instrument de promotion sociale.

La volonté d'un homme, dans le sport, un dépassement.

Ces conquérants de l'inutile ont un but, et c'est ce but que nous essaierons de découvrir, au fil des entretiens avec Eddy Merckx - dans sa vie privée et dans ses comportements dans les grandes compétitions sportives.

On oublie trop souvent les souffrances, on oublie trop souvent la vie.

Une femme, des enfants, une maison, rien qui ne soit l'apanage d'une machine.

C'est un homme qui court, voilà la vérité.

C'est un homme qui souffre, voilà l'étonnant.

C'est un homme qui gagne, voilà l'admiration.

Et qui gagne toujours, voilà l'extraordinaire.

Le sport

Le sport cycliste est sans doute l'un des plus ingrats et des moins spectaculaires par lui-même.

Pourtant, il déclenche dans le public une passion et une attention jamais démenties.

Sans doute l'effort et la douleur participent de cet attrait mais lorsqu'on suit plus attentivement une course on comprend le jeu, la politique, l'intelligence qui mènent le rythme.

Une course avec Eddy Merckx développe encore plus ces facteurs.

Un homme seul surveille plusieurs dizaines de coureurs, chacun essayant d'abattre le maître ; plus qu'une surveillance, le champion doit contrôler la course, la mener à son humeur, à son

état, selon ses propres possibilités. Il est le patriarche d'une sorte de tribu : maître, protecteur et ennemi.

Mais le cyclisme est aussi un baromètre publicitaire et technique.

Les équipes sont financées par des marques, qui profitent de l'événement pour créer une fête et une promotion.

Les équipes ne sont pas seulement une fête et des coureurs mais aussi des soigneurs, des mécaniciens, des motards, et toute une foule de personnages baroques. Une course n'est plus simplement un événement sportif, c'est un show, un cirque, un music-hall ambulante qui clame : « Vive le sport ! » et « Merci, Eddy Merckx - machine à gagner. »

Le public

Si le champion existe, l'écho de sa gloire ne s'entend qu'à cause de son public.

Après quoi courent-ils donc, ceux qui s'amassent dans les stades, au bord des routes pour voir, l'espace d'un instant, le coureur passer ? Viennent-ils voir ce qu'ils ne seront jamais ? Ou bien cherchent-ils à s'identifier au champion ?

Est-ce des jeux barbares ou la souffrance qui réjouit la foule ou bien des amateurs appréciant la grace du coureur, son intelligence. Peut-être ne viennent-ils que pour la fête immense qui dépasse son chapiteau au rythme de la course.

Peu de gens, en vérité, connaissent ce sport, peu de gens l'apprécient, la vedette éclipse dans leur esprit l'idée même de compétition sportive, on vient voir un "dieu vivant" et toutes les manifestations traditionnelles de l'adoration ressurgissent : autographes, photos, serrement de main.

Celui qui touche Merckx est béni.

Celui qui arrache son maillot possède une relique.

Le sport a été dévié de sa finalité, il est exploité.

Pourtant, devant le champion, certains rêvent, ils rêvent à bicyclette, ils rêvent à la course, qu'ils courent, qu'ils gagnent et sont plus forts que le champion.

La course en tête - Biographies

Eddy Merckx

Né en 1945 à Meensel-Kiezegem (Belgique), Eddy Merckx est unanimement reconnu comme le plus grand cycliste de l'histoire. Son surnom, « Le Cannibale », illustre à lui seul son esprit de conquête et son refus absolu de laisser la victoire à autrui, quel que soit l'enjeu. Il détient un palmarès inégalé avec 525 victoires professionnelles, dont 5 Tours de France, 5 Tours d'Italie, 1 Vuelta, 3 championnats du monde, 7 Milan-San Remo, 5 Liège-Bastogne-Liège, entre autres classiques monumentales.

Mais au-delà des chiffres, Merckx incarne un mythe sportif : une machine à pédaler, certes, mais surtout un homme d'une exigence implacable envers lui-même, capable d'écraser la course dès les premiers kilomètres comme de résister stoïquement dans la douleur. Il roule non pour gagner seulement, mais pour dominer, pour imposer sa volonté au peloton, pour aller au bout de ses limites physiques et mentales. Cette quête d'absolu a fait de lui bien plus qu'un champion : un symbole du dépassement humain.

Son image est celle d'un coureur solitaire, impénétrable, presque monacal, traçant sa route entre gloire et épuisement, entre adoration populaire et rigueur personnelle. À travers lui, c'est une certaine idée du sport qui s'exprime, faite de souffrance, de discipline, de grandeur et de silence.

Joël Santoni

Joël Santoni (1943-2018) est un réalisateur et scénariste français formé à l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques). Dès les années 1970, il s'impose comme un cinéaste attentif à l'intériorité, aux tensions humaines, et à la mise en scène des zones d'ombre de la personnalité.

En 1974, il réalise "La Course en tête", un documentaire consacré à Eddy Merckx. Loin d'un simple portrait sportif, le film devient une méditation sur l'effort, la solitude du champion, l'obsession de la victoire et le regard du public. Grâce à une mise en scène élégante, dépouillée, et à la narration sobre de Philippe Labro, Santoni transforme ce documentaire en œuvre cinématographique à part entière.

Il est également l'auteur de plusieurs longs-métrages de fiction marquants, notamment "Les Yeux fermés" (1972), "Les Oeufs-brouillés" (1976), et surtout "Mort un dimanche de pluie" (1986), un thriller psychologique sombre et tendu, dans lequel il dirige Nicole Garcia et Jean-Pierre Bacri. Ce film, adaptation d'un roman de Joan Aiken, démontre sa capacité à créer un climat oppressant et introspectif, et reste l'un de ses plus grands succès publics et critiques.

Joël Santoni laisse derrière lui une œuvre discrète mais exigeante, toujours centrée sur les trajectoires humaines, les failles, les contradictions et les moments de bascule.

La course en tête - Contacts presse

Producteur
Panama Productions
Lhoussaïne Zammat
40 rue Alexandre Dumas
75011 Paris
L.zammat@panamaproductions.fr

Ventes internationales
Films Princesse
Guillaume Roitfeld
16 rue Gustave Courbet
75016 Paris
guillaumeroitfeld@alizesfilms.com

